

JOURNAL DES BIOLLEY



N°5

Mars 2021

Semestriel - Prix par numéro papier envoyé : 11 € (be) et x € ? (eu)



Associations Familiale BIOLLEY

Sommaire

La Rédaction

4 Le mot du rédacteur en Chef

Les Biolley Passions

5-6 Philippe

7-9 Hubert

Les Biolley du bout du monde

10-12 Caroline

Les Biolley, *citoyens engagés*

14 Françoise Coppieters

15-16 Julie

17-19 Patrick de Valensart

20 Alaric, Scout toujours : prêt

21-22 Régine de Theux

23 Nadine, Vie d'enfant

Echos de nos Familles

24 Liège et Verviers

25 Tableau de famille

26 Les Biolley et la révolution industrielle

27 Vie de Famille

27 Rubrique informatique

28 Le courrier des lecteurs

29-30 Appel aux souvenirs de famille.

L'ASBL BIOLLEY

31 Notre site WEB

32-33 CA Biolley

34 Généralités

35 Pub



Le mot du rédacteur en chef

Chères cousines, chers cousins,

C'est avec joie et intérêt que j'ai reçu vos articles. Je suis bien conscient du temps et du travail que vous y avez consacrés. Nos lecteurs apprécieront votre engagement comme bénévole dans l'aide à autrui apporté généreusement à nos citoyens. Votre sens civique mérite d'être souligné et abondamment remercié. Une fois de plus les « de Biolley » ont répondu massivement à l'entraide suscitée par ce vilain Covid-19 ainsi qu'aux besoins des plus défavorisés.

Un grand merci aussi à ceux qui ont relaté et partagé leur parcours professionnel et familial.

Toutefois, tous les bénévoles de notre famille ne se sont pas encore exprimés. De très belles actions sont réalisées par plusieurs d'entre nous et tous nos lecteurs seraient ravis de découvrir les nobles actions entreprises.

Témoigner et partager ses talents demandent un peu d'humilité et d'esprit de famille. Plus on se connaît, au mieux on s'apprécie.

Pour élargir les possibilités de témoignages et d'actions, je propose l'ouverture d'une nouvelle rubrique : « **Les Biolley et l'art de guérir** ». Il y a dans notre famille de nombreuses personnes qui ont suivi une formation médicale ou paramédicale et qui soignent la personne avant la maladie. Métier, ô combien valorisant, d'apporter une aide humanitaire auprès de personnes parfois en situation de détresse mais toujours reconnaissantes. Si vous vous reconnaissez dans ce profil confiez-nous vos joies et vos peines éprouvées dans votre magnifique art de guérir.

Quel bonheur de découvrir tant de talents dans notre belle famille à laquelle j'ai l'honneur d'appartenir.

« de Biolley » et fier de l'être.

Eric



Formateur puis coach



Philippe, fils de Christian (†) et Cristina van Lamsweerde, a 59 ans, est père de cinq enfants : Roland, Jean-Charles, Alicia, Magali et Marco, et grand-père de cinq petits-enfants.

Gréco-latines à St-Michel, Droit et Economie à l'UCL et MBA à la Boston University Brussels. Coach de profession et anthropologue dans l'âme.

Sa vocation de formateur et puis de coach ? À 27 ans, Philippe a quitté la banque de ses débuts et, tout en embrassant le statut d'indépendant, a rejoint une association pour réaliser son objectif : faire quelque chose pour les personnes qui, de gré ou de force, bougent dans leur vie. C'est ainsi qu'il a découvert qu'il avait un certain talent pour discerner chez les autres ce pourquoi ils sont faits et ainsi pour valoriser leur « ingéniosité naturelle » au service d'autrui, ainsi que leurs talents qui en découlent. A ce propos, Philippe, depuis 2016, collabore avec une équipe pluri-disciplinaire pour que représente pour autrui une personne. Philippe se pose justement promouvoir la valeur l'ingéniosité naturelle de toute aussi la question du sens de sa vie et il est arrivé à la conclusion qu'elle n'en a que dans la mesure où elle peut servir La Vie en général. Victor Frankl, un psychiatre autrichien rescapé des camps de concentration, en parle d'ailleurs nettement mieux que lui dans sa logothérapie.

Valoriser l'ingéniosité naturelle

Motivé par quoi ? Philippe est passionné par la nature du rapport que chacun entretient avec les gens ou avec les contextes et réalités de sa vie, c'est-à-dire la relation, le regard ou les idées que chacun porte sur ce qui lui est extérieur. Sachant que ce rapport influence les actes de l'être humain, régit ses interactions et que c'est quasi la seule chose sur laquelle celui-ci peut agir pour changer quelque chose. Or, les dynamiques du changement intéressent Philippe. Il s'est par ailleurs formé et a travaillé pendant de nombreuses années comme bénévole en soins palliatifs à domicile. Ce qu'il y a découvert ? Que la proximité de la mort transforme la fin de vie en un moment hors de l'ordinaire. La chance lui a été donnée d'accompagner, juste par la simple présence, ces moments d'exception. Cela lui a permis de faire de belles rencontres où il dit avoir plus reçu que donné. En cette période bousculée par le coronavirus, se rappeler que la mort fait par nature partie de la vie a tout son intérêt.

La mort fait partie de la vie

Conséquences du Covid Début août 2020, Philippe a fait l'expérience de la Covid (six jours de fièvre tenace et une semaine de plus pour récupérer sa vitalité ou tonus de vie). Cette maladie est survenue au moment où un bon nombre de remises en question lui étaient nécessaires. Depuis lors, « les lignes ont bougé sur plusieurs fronts » : inattendus certes, mais salutaires pour lui et surtout à l'égard de celles et ceux qu'il aime. Qu'il soit allé chercher ou "choper" ce virus pour justement faire bouger les lignes ne lui semble pas du tout être un hasard, bien au contraire. Le virus n'est pour lui ni un ami ni



un ennemi : le virus, dit-il, nous permet de survivre, de vivre, voire de revivre... et aussi de mourir. Au passage, le virus vient effectuer un travail de refonte immunologique très précieux. Philippe, en "fan", grâce depuis son enfance aux bons soins de sa maman, de la médecine naturelle et préventive, s'intéresse de près à l'immunité. Or, celle-ci est tout d'abord influencée doublement par des facteurs existentiels (*Quel sens la Vie a-t-elle pour vous ?*) et relationnels (*Quels liens entretenir pour vous renforcer mutuellement ?*). Davantage d'ailleurs que par des facteurs importants certes, mais plus matérialistes, d'hygiène de vie et de cadre de vie. Par ailleurs, l'anxiété entretenue pour justifier les mesures prises pour "lutter contre le coronavirus" (une ineptie selon Philippe) vient diminuer l'immunité et générer des effets indésirables graves à plus ou moins long terme. Y compris une perte de confiance dans les autorités sanitaires et politiques. Ce qui n'améliore en rien, depuis de longues années déjà, la perte de confiance dans les institutions en général. Pourquoi fait-il ressortir cet aspect-là de la crise coronavirus de 2020 ? Parce que la confiance et l'exercice juste de l'autorité et du pouvoir sont des sujets qui interpellent Philippe. Il les traite surtout professionnellement. Philippe est friand de cohérence. Il aime s'atteler à réconcilier les perspectives improbables, ce qu'Edgar Morin (1921-...) appelle "la pensée complexe" ou la "dialogique". Quelques exemples : réconcilier la mise en place à marche forcée de l'intelligence artificielle (qui, comme l'a dit Luc de Brabandère, "*de même qu'une fleur artificielle n'est pas une fleur, l'intelligence artificielle n'est pas davantage une intelligence !*") avec notre nature complexe et belle d'êtres humains en constantes adaptation et évolution. La priorité des priorités, selon Philippe, est déjà et va devenir de plus en plus la réconciliation de ces deux dimensions, technologique et humaine. Pour éviter de tomber plus encore dans la "techno-cratie", à savoir que nous fassions en sorte de ne plus céder notre pouvoir qu'à la technologie -car, ne l'oublions pas, dit-il, derrière cette technologie, se retrouvent des hommes ... de pouvoir.

Une perte de confiance dans les autorités

effets indésirables graves à plus ou moins long terme. Y compris une perte de confiance dans les autorités sanitaires et politiques. Ce qui n'améliore en rien, depuis de longues années déjà, la perte de confiance dans les institutions en général.

Quel rapport tout ceci a-t-il avec les cousins et cousines de l'Association Biolley ? Le facteur humain justement. Vous l'avez très largement rappelé dans un questionnaire envoyé en 2018 : la famille est principalement un lieu de rencontre qui permet à chacun de se connaître et d'échanger ... et plus si affinités. Avec l'organe d'administration de l'asbl, Philippe s'est fixé la priorité de faire se rencontrer un maximum de cousins et cousines. De toutes générations et qualités. Un facteur de réconciliation en quelque sorte. Pour que la Vie ensemble se dévoile, se découvre, se savoure et se célèbre. Ainsi l'association des cousins ou cousines peut aussi devenir le lieu où des cousins ou cousines peuvent mettre leur ingéniosité au service des autres membres de la famille. L'organe d'administration est là pour les soutenir. Les opportunités sont nombreuses et nous sommes nombreux qui faisons partie de la même famille. Et ça, ça motive Philippe !

La famille est un lieu de rencontres

cousines. De toutes générations et qualités. Un facteur de réconciliation en quelque sorte. Pour que la Vie ensemble se dévoile, se découvre, se savoure et se célèbre. Ainsi l'association des cousins ou cousines peut aussi devenir le lieu où des cousins ou cousines peuvent mettre leur ingéniosité au service des autres membres de la famille.

Eric (et Philippe)



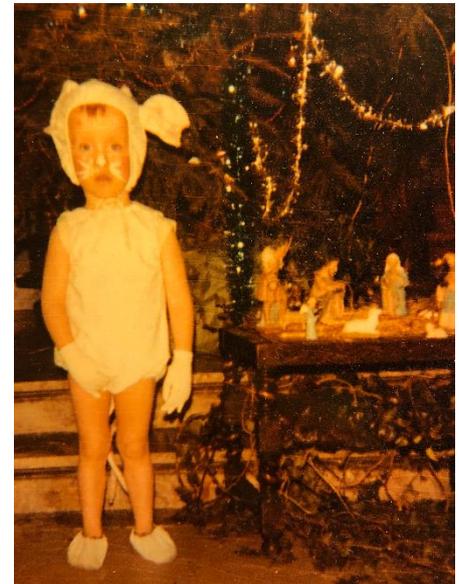
Sur les traces de l'éthanol



Hubert, fils de Dominique(†) et Marie-Christine Lagasse de Loch. Frère de Gauthier, Jehanne, Benoit, Marie et Nicolas, 54 ans.

Quand j'ai rencontré notre cousin Eric, j'ai trouvé ce grand monsieur éminemment sympathique. Après un agréable déjeuner, il me demanda de rédiger cet article afin de me présenter à cette nombreuse famille qui est la nôtre. Ayant accepté, nous y voilà : tache éminemment complexe car je dois vous dire, en quelques mots, qui je suis et qui je ne suis pas, tout en tentant de rester concis.

Je suis né en 1966 en Belgique près de Louvain, dans la maison familiale où vivaient mon grand-père maternel, deux de mes oncles et notre famille de six enfants. Cette maison avait comme patriarche un Monsieur né en 1882, et donc tout était géré selon ses désirs : j'ai en conséquence toujours eu le sentiment d'avoir grandi au 19ème siècle. Nous étions autonomes avec un grand jardin avec toutes sortes de fruits et légumes, les conserves et confitures étaient faites maison, et les excursions en dehors de la propriété étaient, avant mes 7 ans, rares. Nous étions envoyés dehors par tous temps, équipés si nécessaire d'horribles collants, cagoules et gants, avec interdiction de rentrer avant le rappel du goûter. En fait, une enfance de rêve.



Je voudrais vous épargner les années pendant lesquelles j'ai dormi dans des salles de classe surchauffées, et où des professeurs méritants et sûrement très compétents me réveillaient pendant les cours avec une outrecuidance sans nom. Je les ai depuis bien sûr pardonné, tout en les remerciant de leur patience envers le trublion du fond de la classe (à droite du poêle ☺).

Avec ce cursus somnolent et à l'âge de 18 ans, j'ai réussi mon diplôme d'études secondaires et ai enchaîné directement, à la stupéfaction de ma famille, par mon service militaire. Un an et demi de discipline, une école d'officiers et un an de service comme chef de peloton de chars m'ont, du haut de mes 19 ans, formé pour la vie. La camaraderie entre les officiers, les caisses de champagnes sabrées dans notre mess de régiment, mais aussi l'obéissance absolue aux officiers supérieurs, et le travail d'équipe, la motivation constante nécessaire aux troupes et le soutien de mes hommes ont fait partie de mon expérience ô combien enrichissante. A l'armée, j'ai appris le sens des responsabilités et à quel point il est important de ne diriger que par l'exemple, recette tant de fois appliquée depuis.





Après 4 ans d'études en Sciences Economiques (Saint Louis et LLN), ma carrière a débuté dans une petite société de négoce d'éthanol qui appartenait au beau-frère de l'ami chez qui je faisais mes blocus (faut suivre2 au fond de la salle !) ... À l'origine, j'étais censé travailler comme contrôleur des finances, mais après 2 mois, j'ai été simplement envoyé en Russie pour y installer une succursale. Quelle grande chance que ce boss visionnaire me donnait ! Une année « d'apprentissage par la pratique » a suivi, dirigeant une équipe que je créais mais qui, comme mon peloton des Guides, demandait du management et beaucoup de travail. En même temps j'ai agi avec beaucoup de prudence dans ce qui était un vrai Far East, afin d'éviter les nombreux écueils que représentait ce nouveau marché. Un jour où, sortant d'un déjeuner avec un traducteur et 7 vieux dirigeants d'un groupe pétrochimique à discuter d'un investissement dans une unité de re-distillation - que nous avons ensuite réalisée - j'ai appelé mon boss lui expliquant qu'il était fou de laisser un gamin de mon âge et de mon expérience négocier des millions de dollars d'investissement. Je lui ai demandé de me faire remplacer aux commandes du bureau créé par moi, et ai quitté Moscou afin d'être posté à Bruxelles. J'ai donc été amené en Belgique à développer la distribution européenne de l'éthanol que mon boss achetait au Brésil et aux USA.

Peu de gens savent que les mesures antialcooliques strictes de Gorbatchev ont été une des principales raisons de la chute du rideau de fer. Si la campagne anti-alcool a pu entraîner une baisse de la consommation d'alcool, elle a également précipité une forte augmentation de la production de alcools de contrebande et, mêmes effets que la prohibition aux États-Unis, on a assisté à une augmentation du crime organisé, des cas d'intoxication alcoolique, et à la baisse des recettes de l'État résultant en un déséquilibre budgétaire. Ce problème a été surmonté en recourant à la planche à billets, ce qui a alimenté l'inflation. Pour toutes ces raisons, la campagne a été abandonnée après 1987, mais le ver était dans le fruit : le marché noir a prospéré et les frontières des pays de l'est sont devenues poreuses. Sont rentrés de l'alcool, de bien meilleure qualité que l'alcool local de contrebande, mais également des myriades de produits que les douaniers, une fois corrompus par les si nécessaires bouteilles de vodka, laissaient également passer. De là, les produits occidentaux de qualité supérieure, la musique, les écrits, les bas nylons et autres luxes impensables avant 1985 sont entrés presque librement en Union Soviétique. Les troubles sociaux, les interdictions, le marché noir et l'augmentation des importations en raison de la corruption ont modifié la structure du bloc soviétique auparavant hermétique.



A partir de 1993, notre entreprise s'est positionnée afin de distribuer de l'éthanol de haute qualité importé des USA aux fabricants européens de spiritueux. Fort de mon expérience Russe, j'ai appris à connaître la dynamique des ventes de matières premières en vendant le bon produit au bon moment à des entreprises telles que Konings, Berentzen, Henkel, Pernod Ricard, ou Martini Rossi, toutes exportatrices vers la Russie. J'ai parcouru 100'000 km par an et grandi l'activité sur plus de 80 nouveaux clients. C'est ainsi que nous sommes devenus le premier fournisseur d'éthanol importé d'Europe : ce département existe encore aujourd'hui et reste leader dans ce domaine d'importation.

En 1997, j'ai été transféré dans notre société sœur à Genève et j'ai commencé à parcourir le monde. J'ai fondé des filiales aux États-Unis et à Hong Kong, lancé des agents en Inde, au Pakistan, en Afrique et en Chine, développé des affaires avec le Japon et la Corée et fait des producteurs de sucre et d'éthanol d'Amérique centrale et du Sud des partenaires importants pour notre marché européen.



Fin 2002, le propriétaire du groupe a décidé de transformer cette société de négoce en entreprise familiale et c'est donc en 2003 que, avec le soutien du plus grand producteur sucre/éthanol brésilien, j'ai fait partie d'une équipe qui a fondé à Londres, Rio et Genève la société Vertical UK LLP, une entreprise de négoce d'éthanol. Suivent ensuite neuf années de croissance intense, de développement, de succès et d'échecs, le tout m'apportant beaucoup d'expérience. Voyages en billets "tour du monde", stockages sur 4 continents, clients et fournisseurs partout, donc près de 180 nuits d'hôtel par an et beaucoup de "miles" pour un travail passionnant. La société est devenue et reste aujourd'hui un des principaux traders d'éthanol du marché.

En fin 2011, Vertical UK étant reprise par la fusion de notre producteur actionnaire et Shell do Brasil, un changement de cap s'imposait pour moi. Avec un ami et partenaire commercial de longue date, Ludz Wilkening, nous avons discuté d'une éventuelle coopération plus étroite. Décision fut prise pour moi de rejoindre son entreprise familiale KWST GmbH afin d'intégrer les achats directs aux producteurs, l'organisation commerciale et le mode d'approche du marché final de l'entreprise. J'ai donc quitté la Suisse et me suis installé à Hannovre (D), où se trouvent nos usines.

De 2012 à 2019, j'ai donc depuis Hannovre, sillonné l'Europe et le monde afin de développer tant l'approvisionnement que la commercialisation de l'entreprise. Période à la fois excitante et très chargée, mais avec des résultats probants. En 2019, j'ai annoncé à mon associé que j'étais plus que heureux de notre association, mais que je déplaçais mon centre de vie à Bruxelles. J'ai depuis ajouté à mes activités au sein de KWST la direction d'une association de producteurs d'éthanol non-carburant, iEthanol, et ai gardé mes activités de consultant, triple casquette donc. Me voici donc de retour en Belgique, après 23 ans d'absence, et ravi de ce nouveau pays que je redécouvre : en effet, tout a tant changé qu'il vaut mieux prendre le tout comme une nouvelle aventure !

Nous avons tous 2 vies : privée et professionnelle. J'ai trouvé le bonheur privé en 1993 auprès d'une adorable femme française que j'ai épousée en 1994. En 1996, nous avons déménagé à Genève et la naissance de nos deux filles Blanche et Aliénor ont couronné notre amour. La vie nous a hélas séparé, mais mes filles restent le centre de ma vie, de mes joies et de ma motivation.

Ma fille Blanche, après 3 ans de under-graduation en Politics, Economics & History à Durham est maintenant à Londres, faisant un Master à Imperial College en Environmental Technology.



Ma fille Aliénor, quant à elle, est en troisième année à l'Ecole Hôtelière de Lausanne, enchantée de la solide formation en management qu'elle y reçoit. Elle pense poursuivre par un master en Business Administration.



Paraphrasant Winston Churchill, les articles doivent, comme les discours, être comme des jupes : suffisamment longs pour couvrir le sujet et suffisamment courts que pour être intéressants. J'espère avoir respecté cette règle.

Amitiés à tous,

Hubert, le 10 mars 2021.



ISTANBUL, une expatriation

Une installation, une intégration, une vie



Caroline, fille de Hughes x Martine Lemaire, épouse de Serge van der Haegen, 44 ans, ergothérapeute (Bruxelles 2000), Intégration sensori-motrice (USA 2015), parents de Manau, Hugo et Adrien.

Nous voilà déjà en janvier 2021. Istanbul est enneigé. Aussi enneigé que l'année de notre arrivée en 2005. C'était encore plus merveilleux cette année-là car tout était nouveau, féérique. Les dômes de la Mosquée bleue, de Sainte Sophie et le parc ottoman étaient recouverts tout entier d'un manteau blanc. Il est rare aujourd'hui que l'on s'aventure encore dans ces coins touristiques même si on est un peu curieux de revoir

Sainte-Sophie retransformée en mosquée. Serait-on blasé ?

Istanbul, mégapole en constante transformation, est une perpétuelle découverte. Outre le côté politique, ça bouge tout le temps, les magasins s'ouvrent, se ferment et se rouvrent un peu plus loin. Un endroit à craindre devient le « place to be » du jour au lendemain. Les idées fusent constamment. Il y a 18 millions d'habitants qui réfléchissent, qui achètent, qui créent... Il y a tout de même 115 shopping center à Istanbul. De plus, les Turcs ont la soif d'apprendre : ils cherchent en Europe, aux USA surtout, les nouvelles techniques, les nouveaux produits à commercialiser. Ils sont courageux, travailleurs et ils ont un humour très second degré, très similaire au belge. Bien sûr, cette expatriation nous a demandé de nous adapter, d'apprendre la langue, de comprendre les codes : enlever les chaussures avant d'entrer, ne pas se moucher en public, supporter le regard noir des voisins quand nos enfants marchent pied nu dans l'herbe, manger pour 20 quand on est enceinte ☺. Il convient d'offrir comme cadeau de naissance ou de mariage une pièce en or. Il faut supporter la conduite automobile très impulsive, et traverser la rue en se disant que le piéton ne sera jamais prioritaire nulle part, ne pas complimenter sans dire 'Mashallah' à la fin de la phrase sinon cela porte malheur.

Nous sommes donc arrivés en 2005 à Istanbul suite à un voyage itinérant d'un an en Afrique en 4x4. Ce voyage a augmenté notre envie de nous expatrier. Serge ayant déjà résidé plusieurs mois à Istanbul lors d'autres voyages, a toujours eu un lien particulier avec cette ville tant les civilisations s'y croisent. Et c'était aussi sur la route du retour :) Et pour ma part, ce n'était pas trop loin de chez nous. Serge savait qu'il y avait un marché naval en plein expansion. Il a débuté en représentant du matériel de bateau européen. Entre autres par des produits Belges comme des moteurs diesel fabriqués à Gand. Aujourd'hui sa société (www.btmco.com.tr) a pris de l'ampleur et il est actif dans le domaine naval et industriel en Turquie et à l'étranger. Il y a peu, il a réalisé son rêve : il a son chantier (www.novashipyard) et construit avec une équipe pleine d'énergie des bateaux de tous types.

De mon côté, j'avais choisi mon métier dans l'espoir de m'expatrier. Et Istanbul était une ville parfaite pour créer le profil de ce que je désirais faire puisque l'ergothérapie n'était pas du tout connue à



l'époque en Turquie. J'ai été assez vite engagée dans différents centres de rééducations où je formais le personnel à la psychomotricité, je travaillais avec les enfants et j'améliorais ma pratique de la langue turque. L'étrangère, peut facilement incarner le savoir et la modernité. J'ai énormément appris de leur approche, leur pédagogie qui est moins frontale que la nôtre. Leur connaissance sont en général très imprégnées de théorie américaine. Comme la plupart des pays émergents, la Turquie s'empare des connaissances d'autres pays. En ce qui concerne l'approche médicale, l'approche américaine est très investie. Mais les thérapeutes n'ont pas toujours l'expérience et le recul pour garder un esprit critique et ils suivent la théorie à la lettre sans vision holistique, sans avoir confiance en leur propre culture. Ils s'approprient sans doute petit à petit leur technique avec une influence tantôt européenne, tantôt américaine. Toujours est-il que, de mon côté, j'ai eu la chance d'être formée dans une approche européenne et américaine, ce qui est très riche. Et forte de ces expériences, j'ai ouvert ma consultation et je me suis spécialisée dans l'intégration sensori-motrice et les troubles scolaires. Je travaille donc avec la plupart des écoles internationales, anglaises, françaises qui m'envoient des enfants qui ont des troubles de la concentration, de la sensibilité, de la maladresse, de graphisme. Aujourd'hui il y a de plus en plus d'ergothérapeutes à Istanbul et c'est mieux valorisé qu'en Belgique.

Nous sommes là depuis 2005 et bien sûr, la mentalité a changé. Les gens sont de plus en plus engagés politiquement. Les étrangers restent très bien accueillis dans la plupart des quartiers. Et même si nous savons que la femme n'est pas toujours respectée, on ne le voit pas directement. Personnellement, je ne me balade pas en jupe très courte alors que certaines femmes turques le font allègrement 😊. Mais il est rare que l'on s'aventure dans les quartiers plus intégristes, raison pour laquelle on croise rarement des femmes voilées. D'ailleurs il est de plus en plus rare de voir une femme voilée et une femme non voilée côte à côte. Elles se regardent comme chien et chat, l'une détentrice du respect de l'islam, l'autre de la modernité. C'est pourtant un peuple très ouvert où vivent de manière harmonieuse différentes religions : orthodoxe, catholique, juive et musulmane. Il n'est pas rare le matin d'entendre le muézzin et la cloche de l'église retentir à quelques minutes d'intervalles. Mais pour combien de temps encore ?

Le Bosphore rythme les allées et venues des Istanbulites et sépare la rive asiatique de la rive européenne. L'école de Manau (2^{ème} secondaire) et Hugo (première secondaire), nos deux plus grands, est située en bordure du Bosphore du côté européen et nous habitons à 5 min de là, à Tarabya. Il n'est pas rare de voir des dauphins, et il nous arrive de rejoindre l'autre rive en bateau pour voir des amis, ou traverser le Bosphore d'un bout à l'autre pour aller faire la fête à Beşiktaş ou bientôt déposer Adrien (première primaire) à l'école à Beyoğlu.

Serge par contre traverse les deux rives et roule jusqu'à l'autre bout d'Istanbul chaque jour pour rejoindre les chantiers navals. Le trafic est dense mais les autoroutes et les transports en commun se multiplient. La ville d'Istanbul se modernise énormément.

Alors vous me demanderez si la Belgique me manque ?

Je pense que cette expatriation est une vraie chance pour Serge et moi. Découvrir, créer, apprendre les codes, la langue, la ville, la culture, les amis ensemble ... C'est un nouveau départ, un défi incroyable loin de tous les stéréotypes que l'on s'est laissé enseigner. Nous avons notre mode de vie qui n'aurait certainement pas à tout le monde. Mais il nous permet à nous de fonctionner.



Bien sûr, jeunes parents, il nous manquait les repères de notre culture pour éduquer nos enfants. Ici l'enfant est roi et on est bien sûr en porte-à-faux. Mais nos parents et nos amis ont toujours été présents ...



Nous profitons d'eux l'été et à Noël. Et nos familles, nos amis nous soutiennent beaucoup dans cette recherche d'identité. Maintenant l'adolescence commence, je sens que je vais mettre les cousins à contribution 😊 Même si je dois bien avouer, j'ai l'impression que nos enfants sont dans un cocon. Je pense qu'il y a moins de soucis d'alcool, de cigarette, de drogue... Il n'y a presque pas de délinquance ici. Bien sûr les dangers d'internet restent dangereux même si ici beaucoup de chose sont censurées.

Mais retourner en vacances en Belgique, retrouver les amis, la famille et l'esprit belge dans les rues ... Mon dieu, si, ça me fait tellement de bien. Les festivals, les fêtes, les secondes mi-temps, les petits diners de dernière minute, oui ça me manque... Et puis ne pas être proche des amis ou de ma famille quand ils en ont besoin... C'est sans doute le plus dur.



Pour nos enfants, la Belgique, c'est le plus bel endroit du monde.

Caroline, 28 janvier 2021.



La vectorisation du blason à commencé
toute aide est la bienvenue (*savoir utiliser un logiciel de dessin*)

Le Sarment
asbl

Le Sarment est une maison d'accueil
pour jeunes adultes porteurs d'un
handicap mental léger à modéré

www.sarment.be
35, Rue de Neussart
1325 Vieuxart

Faites un don !
Compte:
BE41 6300 1180 0010
Avec communication
indispensable:
« Projet 39 - AFBIolley »
déductibilité fiscale > 40€



Wenceslas de BIOLLEY, Président - Nicole BOUVIER, Trésorière
Christian de GOUSSENCOURT, Secrétaire - Claude della FAILLE de LEVERGHEM, Administrateur
Christophe de SCHAETZEN, Administrateur - Didrik NOLET de BRAUWERE, Coordinateur



Soutien – Wenceslas



Les Biolley, citoyens engagés

Confinement : masques



Françoise Coppieters x Baudouin de Rosée, fils de Marie-Caroline (Linette) de Biolley, 71 ans, parents de Caroline, Marie-Hélène et Xavier, 7 petits-enfants.

Lors du premier confinement, je me suis sentie très désorientée. Interdiction de sortir, ambiance anxieuse, informations alarmantes, il fallait m'occuper l'esprit. Comme une évidence, je voulais me rendre utile. La couture n'ayant pas trop de secret pour moi et disposant à la maison de tout un arsenal de tissus, de fils, de boutons, de tirettes, d'élastiques, confectionner des masques pour les soignants serait mon activité.

J'ai proposé mon aide auprès de la Commune de Rhode-Saint-Genèse qui a répondu favorablement à ma demande. Entre-temps, un de mes neveux, médecin à l'hôpital Brugmann m'a fait part du manque cruel de matériel de protection à l'hôpital, la totalité de leur stock de masques ayant été volé. C'est suivant son conseil et celui d'une de ses collègues médecins, qu'il m'a conseillé de confectionner des masques de type « Grenoble » proposé par le milieu hospitalier français.

Ce modèle, en bec de canard, était disponible sur internet. Il comporte 3 couches de tissus, extérieur et intérieur en coton, la couche centrale en polyester : 6 morceaux et deux élastiques à couper pour chaque masque, 1 h 30 de travail par unité. J'ai tout réalisé seule à la maison : les patrons, la coupe, l'assemblage, le repassage, la finition. J'ai pu accélérer la cadence au fil des semaines, en en confectionnant plusieurs à la fois. Mes journées étaient rythmées de 6, 7 à 8 heures de travail, ce qui m'a permis de réaliser plus de 400 masques ainsi que des blouses de protection pour le personnel soignant du CPAS de Rhode-Saint-Genèse.



Ces masques ont été faits essentiellement pour le milieu médical, les médecins, les malades de mon entourage contraints de se rendre à l'hôpital pour leur traitement, et enfin pour ma famille et mes petits-enfants. J'ai confectionné ces masques jusqu'à ce que les magasins soient suffisamment approvisionnés.

Ma récompense dans ce travail a été la reconnaissance que chacun me manifestait lors de la livraison des produits finis. En arrivant à l'hôpital, mon neveu me disait qu'il était accueilli comme le « Père Noël » quand il faisait la distribution de ses précieux masques.

Cette période ayant été particulièrement anxieuse, je ne regrette en rien d'avoir été occupée et d'avoir apporté mon aide à ceux qui en avaient tant besoin. Peut-être ai-je, grâce à cela, un peu contribué à empêcher certaines personnes de tomber malades?

Françoise de Rosée



Une bénévolable fête Saint-Nicolas à Milan



Julie x Alessandro Mariani, fille de Baudouin x Marie de Viron, 33 ans, parents de Louis et Jacques .

C'est en 2011 que j'ai décidé d'aller vivre à Milan pour des raisons de cœur. En effet, mon mari Alessandro Mariani est italien. J'ai voulu poursuivre notre histoire romantique en étant proche et non plus à distance. Je travaille dans une agence de publicité qui s'appelle Dlv BBDO en tant que Account Manager Supervisor. Toutefois, dès mon arrivée à Milan lorsque je ne maîtrisais pas encore la langue italienne, j'ai travaillé au consulat Général Belge.

C'est en 2013 que j'ai repris la gestion de la fête de Saint Nicolas pour la communauté belge vivant dans le Nord de l'Italie. La fête avait été instaurée par le Consulat General Belge à Milan, mais elle n'a plus pu être organisée depuis sa fermeture en 2013.

Voulant conserver la tradition pour tous les petits enfants belges vivant à Milan et aux alentours, j'ai décidé d'organiser la fête moi-même.

C'est un évènement durant lequel les enfants acclament, en chantant, Saint Nicolas et son compagnon père fouettard. Le Saint accueille ensuite tous les enfants un par un en leur lisant un petit mot personnel (auparavant reçu des parents) et en leur donnant un cadeau (un petit sac contenant les fameux spéculoos, les **nicnacs**, pièces de monnaie en chocolat, des guimauves, et un petit cadeau style une gomme ou autre) et une mandarine. Pour les enfants c'est l'occasion de rencontrer Saint Nicolas en personne et de pouvoir lui donner un dessin .

Mais avant l'arrivée de Saint Nicolas des petits stands sont mis à disposition des enfants : un stand déguisement, un stand maquillage, un autre stand de dessin,... pour qu'ils puissent patienter sans s'ennuyer.

En outre, un buffet est **abondamment disposé**. Celui-ci habituellement est garni avec des gâteaux fait maison, des biscuits, et produits locaux belge (comme par exemple l'habituel sponsor Radeberger qui nous offre chaque année de la bière). Également Nestlé avec la marque Nescafé Dolce Gusto est présent comme sponsor depuis 2015 en nous prêtant 2 machines à café et en nous offrant tout types de capsules que ce soit du chocolat chaud pour les enfants ou du café pour les adultes. L'année dernière on a même pu organiser un tirage au sort et offrir une des **machines** à une famille présente. J'ai eu d'autres sponsors présents au cours des années comme Délifrance ,Vandemoortele, ou encore Vermeiren avec des produits alimentaires. J'essaye en tout cas d'habitude de contacter des sponsors ayant des produits belges.



Je demande toutefois une petite cotisation aux familles afin de couvrir les frais que je supporte personnellement.



J'ai également toujours reçu le soutien de l'ambassade belge à Rome pour l'envoi des invitations n'ayant pas toutes les adresses mails à disposition.

C'est toute une organisation et sans ma famille je n'y arriverais pas. En effet mes parents (Baudouin et Marie de Biolley) ainsi que mes frères et sœurs (Aline, Benoit, Inès, Laurent, Nathalie, Elisabeth) font toujours le voyage pour l'occasion et pour pouvoir m'apporter bien sûr tous les chocolats et biscuits belges, et pour m'organiser à remplir les petits sacs cadeaux, cuisiner les gâteaux fait maison, décorer la salle avant l'arrivée de tout le monde, tenir les petits stands, etc. Également mon mari est d'une aide très précieuse en étant toujours derrière le buffet pour pouvoir servir enfants et adultes.

Dernièrement mais surtout le point le plus important c'est Saint Nicolas qui est interprété depuis le début par le fameux Jean Blanchaert (Galeriste italo-belge) qui maintient son rôle au fur et à mesure des années et qui surtout tient son rôle à cœur !

Comme ils ne voient pas d'autres Saint Nicolas (ni à la télévision ou à l'école) les enfants à Milan y croient donc jusque très tard. Les parents doivent d'ailleurs à un certain moment leur dévoiler malheureusement que Saint Nicolas n'existe pas sur terre.

Julie





Un bénévole qui n'a pas peur



Patrick de Valensart

Patrick de Valensart Schoenmaeckers x Martine, 67 ans, parents de Nicolas et Arnaud, 4 petits-enfants, habite Embourg.

Il y a 42 ans, le 22 octobre 1978, devant des milliers de visages qui se tournaient vers lui depuis le parvis de la place Saint-Pierre, Jean-Paul II a commencé son pontificat en s'exclamant soudain : «N'ayez pas peur ! ».

Mais au fond, c'est quoi la peur...

En 1973, je suis engagé comme employé, dans une compagnie d'assurance, dont 38 ans, au sein du département informatique, où, j'ai exercé diverses fonctions. A 60 ans je suis *pré-pensionné* et alors, se pose la question de " que vais-je faire de cette nouvelle vie qui s'offre à moi ".

Dans un premier temps, j'ai suivi une formation sur l'histoire de l'art très intéressante mais malgré tout, j'étais toujours en manque de quelque chose, mais de quoi ?

Vaincre la peur de l'engagement vers un monde qui nous est peu familier



Au printemps 2014, dans la feuille Paroissiale, il y a un appel aux bénévoles pour prendre en charge des personnes désorientées, un jeudi par semaine, de 16h00 à 19h00 au sein de la maison de Repos Françoise Schervier à Mehagne - Embourg,

je me présente et me suis senti parfaitement à l'aise pour assurer ce service et cela depuis 6 ans. Aujourd'hui, pour des raisons sanitaires évidentes, tous les bénévoles ont dû suspendre leurs activités en ce lieu...

Vaincre la peur de partir vers l'inconnu au-delà de son environnement rassurant

En avril 2014, je me rends au salon du 3ième âge à Liège et là, je tombe sur un stand consacré au "Pèlerinage de Lourdes avec le diocèse de Liège" Je m'inscris, comme *brancardier* et me voilà parti à Lourdes avec le '*Pelé du diocèse de Liège*' comme brancardier, du 15 au 19 août 2014, tout cela bien entendu avec l'accord de Martine. Tout de suite, dès le départ depuis Liège, cela m'a plu, car ce qui est magnifique, c'est ce mélange de générations, jeunes moins jeunes, de valides moins valides, portés par un même enthousiasme et un engagement sans limites de tous. C'est vraiment, " l'Eglise en fête " qu'on voudrait retrouver plus souvent dans nos paroisses ... Cette année, vu les circonstances sanitaires en 2020, il n'y a pas eu de pèlerinage à Lourdes mais j'espère y retourner pour la 8ième fois en 2021...



Bref se laisser surprendre, voir se faire bousculer...sous le regard plein d'amour de Marie et de Bernadette unie.



Vaincre la peur d'un lieu qui évoque une fin douloureuse de quelqu'un qu'on a aimé

En 2015, lors de mon deuxième pèlerinage à Lourdes, un bénévole me parle de l'équipe du VALDOR, qui cherche pour les dimanches matin, un bénévole pour compléter l'équipe afin d'assurer la messe dominicale dans ce centre de revalidation. Mais voilà, pour moi, le VALDOR de Liège, rime avec la fin de vie de ma Grand-Mère paternelle qui y est décédée en 1977 où elle a été hospitalisée 6 semaines dans des conditions très difficiles, car à l'époque, c'était un vrai mouroir.

Ce qui aujourd'hui, en 2020, n'a plus rien à voir avec cette triste réalité du passé de cet établissement, que du contraire...A peine franchi la porte du nouveau VALDOR et rencontré l'équipe et sa responsable extraordinaire, je me sens parfaitement à l'aise et suis très heureux d'assurer le service deux fois par mois, avec l'équipe.

Depuis le mois de mars, nous avons dû suspendre nos activités là aussi, à cause du covid-19.



Vaincre la peur de l'étranger et des responsabilités

Je suis bénévole chez THERMOS Liège depuis 5 ans, où l'engagement consiste à assurer, en équipe, la distribution de repas, composés de soupe, tartines, café et dessert une fois par mois, voire deux si possible, auprès des plus démunis, de la fin octobre à début mai, par 14 équipes. Mais voilà, la Covid-19 est aussi passée par là. De l'ancienne équipe d'Embourg, on s'est retrouvé à deux bénévoles...Début septembre, je téléphone à l'ancien responsable pour lui dire que je suis d'accord de reconstituer une nouvelle équipe pour Embourg pour la saison 2020-2021, pour se mettre au service de THERMOS Liège. A peine ai-je raccroché, je me dis, dans quel problème me suis-je encore mis ... Le lendemain matin, je



vais trouver le curé de notre unité paroissiale pour lui demander de publier, dans la feuille paroissiale, un l'appel aux bénévoles pour le service auprès de THERMOS et suite à cela, très rapidement, 5 personnes nous rejoignent. Fin octobre, je suis atteint du Covid-19 et suis très impacté durant une semaine, puis, je vais de mieux en mieux. Et bien pendant ces semaines difficiles, je n'ai cessé de penser à THERMOS, pour la rédaction de mails, la constitution du planning, bref, la mise sur pied de la toute nouvelle équipe.

Je peux vous confier que, de mes trois bénévoles, c'était celui avec lequel je me sentais le moins à l'aise, car le monde de la rue n'est pas toujours facile à aborder et pourtant me voilà engagé plus que jamais au service de ceux-ci avec l'équipe. Je ne regrette rien, que du contraire, j'ai franchi définitivement le mur de la peur...

Quelques remarques au sujet du bénévolat :

Il est indispensable avant de s'engager, d'en parler à son conjoint, car cela peut causer de graves problèmes relationnels avec lui, avec elle, si cela n'est pas accepté de commun accord. C'est une question d'équilibre.

En tant que bénévole, il est très important de savoir dire NON, sans se culpabiliser et sans se justifier !!! car on peut vous demander d'en faire plus et là, cela peut entraîner un déséquilibre, car la priorité, me s' semble-t-il, est votre conjoint, vos enfants, petits-enfants, bref, votre famille, vos amis etc..



Autre point important la formation continue... C'est très important de suivre des formations pour améliorer le service auprès de vos diverses activités ...
Se renseigner auprès de votre unité paroissiale, de l'organisme qui vous emploie comme bénévole, du diocèse de votre province.

Enfin, savoir accepter les remarques de la part des autres bénévoles ou responsables, car parfois, il peut y avoir des *échanges un peu rudes, voir, des coups de gueule*, mais, c'est alors qu'il faut se poser la question : *pourquoi suis-je là ? pour servir ? pour qu'on parle de moi en bien ?*
Comme le disait le Pape J-P II en 1978 et repris depuis par Pape François le 18 avril 2013 (L'Osservatore Romano, n° 16) : " N'ayez pas peur "

Osons-nous aussi, franchir le mur de la PEUR, car vous serez étonnés, tout comme moi, de voir où cela peut vous mener.
Je vous souhaite une belle recherche sur le chemin difficile et joyeux de la vie, sur notre encore belle petite plante bleue, toujours en mouvement, dans l'immensité de l'univers.

Patrick de Valensart Schoenmaeckers



Par sympathie



Scout toujours : prêt !



Alaric, fils de Humbert x Priscilla De Brabandere, frère de Baudouin et de Brieuc, 20 ans, 3^e Bio-ingénieur UCL.

Le scoutisme est une école de vie. On y arrive jeune et en ressort avec de fidèles amis, des souvenirs mémorables ainsi que des valeurs comme la solidarité, la confiance, l'initiative, l'engagement ainsi que le respect des autres, de la nature..

En tant que chef, je suis heureux de pouvoir permettre à des adolescents de pouvoir vivre cette magnifique expérience. Quelle joie de voir des jeunes grandir et s'épanouir au fur et à mesure des week-ends et camps !

Dans une société où tout va si vite, il est parfois bon de se « déconnecter » du train de vie quotidien, retrouver le contact à la nature et partager des moments enrichissants avec les plus scouts.

Cette année, j'ai eu la chance d'accueillir un petit scout autiste. Cela m'a vraiment touché de voir ce garçon s'intégrer aussi bien dans la troupe et de constater que les valeurs que l'on transmet ont tout de suite été appliquées par chacun des scouts. Avec le staff, nous sentons que le scoutisme lui fait du bien, qu'il est heureux d'être là. C'est une récompense qui n'a pas de prix.

Avec des expériences comme celle-ci, on se rend vite compte des bienfaits du bénévolat, cela motive à continuer tout en s'améliorant.

Alaric





Cheffe de Chœur



Régine de Rosée, 75 ans, fille de Clément de Rosée et Marie-Caroline (dite Linette), petite fille de Ignace et Geneviève de T'Serclaes de Wommersom (Lubbeek), épouse de Thierry de Theux de Meylandt et Montjardin. Parents de Valérie, Ghislain, Sophie et Barthélemy, 9 fois grands-parents.

Il n'est pas rare lors de funérailles de mettre en exergue les qualités de cœur, le savoir-faire, les bienfaits du métier et une multitude de mots défilant tous azimuts du défunt voire même sa disponibilité gratuite, ce que l'on appelle aujourd'hui 'le bénévolat'.

Je ne suis pas encore passée de l'autre côté de la rive et voilà que dès à présent vous me demandez ce que je fais dans l'ombre !!!

La pomme ne tombe pas loin de l'arbre..., baignée depuis ma tendre enfance à passer tous les weekends et toutes mes vacances à Lubbeek chez mes grands-parents maternels, je fus celle, avec ma super maman et mes frères et sœurs, à chanter les messes en la chapelle du château et dirigés par mes grands-parents, hyper musicien. Depuis, la musique ne m'a plus quittée. Elle est encore bien présente dans mes attributions artistiques : chant chorale, cheffe de chœur, animatrice des célébrations au sein de ma paroisse. Faisant partie du Conseil de la Fabrique d'église et du Conseil Paroissial, je veille ainsi au bon déroulement de la vie religieuse de mon village, en essayant d'être la plus efficace possible !





Dans cette même foulée, l'engagement au sein de l'UP, l'Unité Pastorale, me permet de voyager de paroisses en paroisses et d'essayer avec toutes les équipes des Pôles :

- accompagnement des personnes endeuillées - visiteurs des malades -solidarité - ressourcement - catéchèse et enfin le Pôle jeunes de rassembler nos idées, nos projets, nos difficultés aussi, afin de faire grandir nos villages dans un esprit plus constructif, plus partagé, plus harmonieux afin que les oubliés de notre société ne restent sur un coin de rue, sans abris, sans une croûte à se mettre sous la dent, retrouver enfin un peu de chaleur humaine, un peu d'amour et le respect naturel à prodiguer à chacun.

Avec les 7 clochers de l'entité grézienne que nous essayons en UP à ne faire plus qu'un au sein du Village Pilote 'Grez-Doiceau' par nos rencontres et nos célébrations Eucharistiques avec les temps forts de l'Avent, le Carême, Pâques, la fête de l'Espérance et la messe pour les malades. Tout en Un, Tous en Un !

L'aspect civique me tient aussi à cœur et je me suis engagée dans diverses rencontres pour améliorer l'aspect propreté de nos villages. Ainsi donc, je rends l'utile à l'agréable en me promenant le long des chemins et des routes autour de mon domicile et je ramasse et ramasse encore les cannettes jetées par-dessus la fenêtre des voitures, le geste facile des automobilistes et cyclistes, qui sans complexe jettent l'objet bien encombrant de leurs besaces...

Nos places sont envahies de 'mégots', tout facile aussi ce geste qui somme toute ne se voit guère mais Oh combien peu écologique, en effet, ce petit bout de papier qui envahit nos dévidoirs de rues, se jette dans nos rivières, nos mers et enfin dans les océans et mettent entre 9 et 15 ans avant de se débarrasser de leurs papiers et de leur poudre cancérigène. Le saviez-vous ?

Je ne m'ennuie jamais, j'ai les mains bien pleines, mes journées sont parfois un peu courtes d'autant que depuis 3 ans, je croque à pleine dents mon hobby en me perfectionnant dans l'étude de composition et d'harmonie musicale ainsi que dans l'étude du seul vrai instrument d'église, l'orgue !

Je remercie du fond du cœur mes proches qui partagent tous mes engagements. Merci à mes grands-parents 'de Biolley' de m'avoir transmis ce si bel héritage !

Avec tout mon attachement à la famille de Biolley.

Régine de Theux



Vie d'enfant

Nadine della Faille d'Huyse x Michel, 62 ans, parents de Emmanuel, Amaury et Coralie, secrétariat médico-social.

« Vie d'enfant » est une asbl qui a été créé en 1979 par un groupe d'amis belges. Leur but était de donner accès à l'éducation et à la scolarisation d'enfants les plus démunis en Amérique du sud, Afrique et Asie. Chaque projet est initié par des Belges vivant sur place. L'argent récolté en Belgique est entièrement reversé à ces projets.

Une visite du site « www.kinderleven-viedenfant.be » vous en dira beaucoup plus.

Pour récolter des fonds, chaque année les bénévoles de cette asbl organisent diverses activités telles que tournois de bridge, compétitions de golf et le Christmas shopping à Liège, Upigny, Bruxelles et Anvers.

Lors de ces journées du Christmas shopping, divers biens sont proposés tels que : artisanats, décoration, vêtements, bijoux, brocante, livres, ... et épicerie fine.

L'année passée, on m'a demandé de m'occuper du stand « épicerie fine ».

Je dois donc contacter divers fournisseurs (chocolat, tapenades, cuberdons, huiles fines, miel, ...) et leur demander d'avoir le prix le plus bas possible pour obtenir un bénéfice pour l'œuvre tout en ne dépassant pas le prix pratiqué dans les magasins.

A Liège, je m'occupe, avec une amie, de l'installation du stand et de la vente des produits pendant les 3 jours du Christmas shopping, de démonter le stand, de vérifier les stocks des diverses marchandises et de superviser les factures. Journées fatigantes mais oh combien enrichissantes lorsqu'on connaît le but de ces journées.

Cette année 2020, ce Christmas shopping n'a malheureusement pas eu lieu pour les raisons que nous connaissons tous.

Mais les demandes d'aide ne sont, elles pas à l'arrêt, bien au contraire. Alors, si vous le voulez, un petit coup de pouce sera bienvenu !

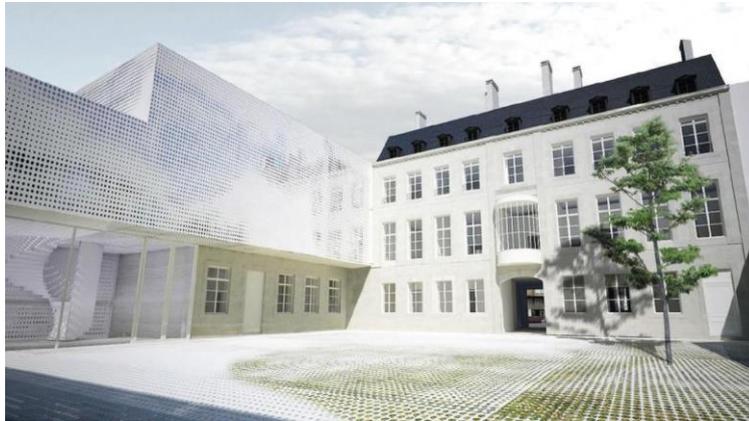
L'année prochaine, si tout va bien, j'y serai avec de nouvelles idées.



Nadine della Faille



Nouvelles du pays de Liège et Verviers



Grâce à l'intense activité de Martine, notre correspondante dans la région de Liège, nous reproduisons, ci-dessous, l'article paru dans la Gazette de Liège du 11 février 2021.

L'hôtel de Biolley : le dossier avance !

Verviers Le projet de pôle muséal a reçu les accords de principe de la Région et de la FWB.

A lors que le conséquent dossier du Grand Théâtre a suscité toutes les attentions, et voit enfin son aboutissement avec le dépôt d'une demande de permis, un autre dossier culturel attend toujours son edosion, et va pouvoir retrouver l'attention de la Ville et de son échevin de la Culture Jean-François Cheffneux. Il s'agit de la restauration de l'hôtel de Biolley situé place Sommeville, en plein centre de Verviers, et de sa reaffectation en un espace muséal.

Construit par le premier architecte verviétois Henri Douha vers 1800, "cet hôtel de maître est considéré depuis toujours comme le plus beau bâtiment de la ville", explique Freddy Joris, historien et président du Fonds Summa Villa. Il était habité par la famille Biolley qui régnait alors sur l'industrie textile et recevait la visite de figures royales. "Tous les étages sont depuis restés intacts."

En 2000, la Fondation Roi Baudouin devient propriétaire du bien classé, via le Fonds

Summa Villa, et confie celui-ci à la Ville qui décide en 2005 d'en faire un pôle muséal et d'y centraliser ses archives. Si le dossier a longtemps souffert des changements de majorité successifs, l'échevin a depuis deux ans relancé le dossier avec l'ambition de regrouper dans un même lieu l'ensemble des collections des musées de la ville, ainsi qu'un parcours historique "mais pas seulement".

Les réserves pourraient trouver refuge dans l'ancien musée de la rue Renier. Bonne nouvelle, "nous avons reçu l'accord de principe de la FWB pour l'intérieur et de la Région sur la partie classée du projet", dévoile Freddy Joris, ce qui signifie que les subsides seront accordés en temps utile.

Reste à ce que la future majorité donne bon vent au projet. "C'est un dossier auquel je crois avec une restauration d'un bien patrimonial, un effort de rationalisation important, une remise aux normes et l'accessibilité des PMR, car en 2021 à Verviers, un PMR ne peut pas aller au musée!", souligne l'échevin.

Quant au bâtiment situé à l'arrière du bien classé, destiné à accueillir les archives de la ville, "les travaux de reaffectation sont sur le point de se finir. On espère le déménagement des archives pour fin 2021".

Aude Quinet

Voici 20 ans que le projet est dans les cartons.

Dernières nouvelles communiquées par Jean en mars 2021 : les tribulations provoquées par la nomination contestée de la bourgmestre ont engendré un nouveau retard de ce chantier.



Vente publique

« C'est avec étonnement, que nous avons appris, [grâce à la page Facebook de notre association familiale](#), la mise en vente publique, à Lille, de deux tableaux par des membres de notre famille... »

Il s'agit de Marie-Claire Hubertine Godin et de son époux François de Biolley. Heureusement que Wenceslas est parvenu, à temps, à soumissionner au prix fort, pour les acquérir définitivement. Merci à lui pour son esprit de famille.



Avant restauration

François de Sales Biolley (né le 30 août 1751 à Verviers et décédé le 3 mars 1826 à Verviers à 74 ans) a épousé **Marie-Claire Tossaint de Neumoulin** dite Godin (née le 6 janvier 1761 à Verviers et décédée le 15 février 1796 à Verviers à 35 ans)

François de Sales est le père de Raymond (le fameux Raymond) qui fut le premier Biolley anobli.

Mariés le 5 mai 1788, Verviers, 4800, Liège, Belgique, dont

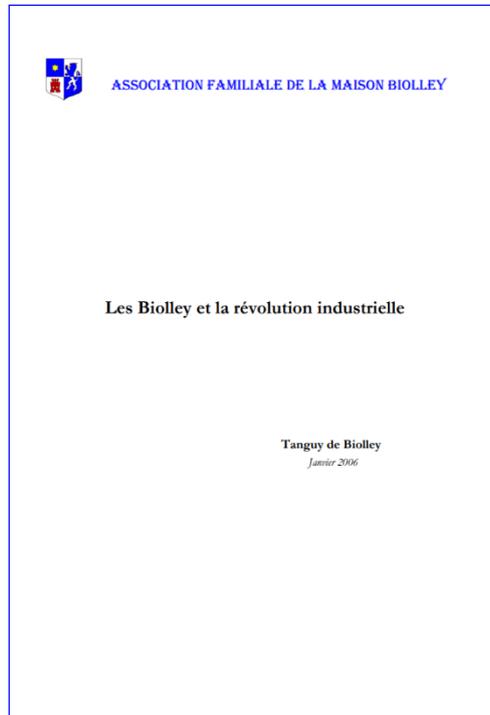
- Raymond de Biolley, Vicomte 1789-1846
- Edouard de Biolley, Ecuyer 1790-1851
- Henriette Biolley 1792-1817
- Clary Biolley 1793-1862



Ces mêmes tableaux après rénovation de la toile et du cadre.



Les Biolley et la révolution industrielle



Tanguy est l'auteur d'un ouvrage sur « Les Biolley et la révolution industrielle ». Cette édition est épuisée.

Il autorise la ré-édition de cet ouvrage par et au profit l'Association familiale. A charge de cette dernière de l'imprimer et d'en promouvoir la vente.

C'est un excellent document rédigé avec la rigueur d'un économiste qui relate le développement des usines de laine dans la région de Verviers par les Biolley.

Cet ouvrage a connu un bon succès lors de sa parution et tout Biolley digne de ce nom se doit d'en posséder au moins un exemplaire.

Toutefois, pour le ré-imprimer, notre association souhaite connaître le nombre de personnes intéressées.

N'hésitez à envoyer votre commande à Baudouin baudouin@debiolley.be tél. 0475 85 02 14.



Vie de famille

Fiançailles

- **Henry**, fils de Kathleen del Marmol x Gauthier (fils de Dominique +), est fiancé avec Mademoiselle Chloé Smith, fille de Monsieur et Madame Patrick Smith.

Naissance

- **Albane Jolly**, née le 23 avril 2020, deuxième fille chez Louis-Dorsan Jolly et Elisabeth d'Ansembourg, 2° petite-fille de Charles-Antoine et Marie d'Ansembourg, 2° arrière-petite-fille chez Noëlla x Didier Gillès de Pélichy.
- **Charles**, né le 19 février 2021, fils de Fiona Groetaers x Cédric (fils de François). Les parents et sa soeur Sophia sont dans la joie. Avenue Ernest Cambier 163, 1030 Bruxelles.
- **Henry van der Mersch**, né le 27 janvier 2021, fils de François-Xavier Van der Mersch x Fiona (fille de Stanislas).

Divers

- **Coralie**, fille de Michel x Nadine della Faille d'Huyse, diplômée en ostéopathie avec grande distinction, ULB, 2020.
- **Jean**, père de Frédéric et William, résidait à Xhéneumont 8, 4651 Battice. Réside maintenant à la chaussée des Wallons 16, 4607 Dalhem.
- **Philippe Cartuyvels**, fils de Alix x Charles Cartuyvels, signale que s'appelle dorénavant Spark. Nous sommes un traiteur éco-responsable qui a pour mission la réinsertion par le travail. Pour plus d'informations ou pour commander nos produits, voici notre site web : www.spark.brussels Tel +32 472 37 09 93.

Félicitations à tous pour ces bonnes nouvelles qui sont bienvenues par ces temps de sinistre pandémie.

Rubrique informatique

Chers cousines et cousins,

Ce mercredi 10 mars 2021 un incendie s'est déclaré dans un datacenter de la société OVH

Comme vous le savez, le site ainsi que les emails biolley passent par un serveur géré par cette même société. Fort heureusement situé dans une région différente.

Rassurez-vous, concernant le serveur debiolley, un backup journalier automatique est en place, qui fait un backup du site, des bases de données, ainsi que les emails.

Ce genre d'événement nous rappelle à tous que nous ne sommes pas à l'abri d'une panne informatique. "Un petit clic vaut mieux qu'une grande claque ».

Je veux dire par là : veillez à ce qu'une solution de backup soit mise en place pour vos données qui vous tiennent à cœur : photos de vacances, documents importants, etc.

Benoit (Pirlouit)



Courrier des lecteurs

Cher Oncle Eric,

Quel immense plaisir de contempler cet excellent journal. Cette quatrième édition est formidable et de loin la meilleure ! Elle est excessivement vivante, humaine.

Je suis particulièrement heureux de vous avoir soutenu en y rédigeant un article.

Vu cette pandémie et les restrictions auxquelles nous devons nous plier, impossible de nous rencontrer. Ce qui est triste !

Cependant, cette édition n°4 nous permet certainement de maintenir le contact entre les membres de la famille et partager de nos nouvelles.

Je vous avais dit de « mettre le paquet » ; félicitations, vous l'avez fait !

Encore un immense merci pour cette qualité et les efforts que cela vous demande !

Bien à vous,

William (Bill)

Un tout grand merci à Benoît (Pirlouit) pour la peine qu'il se donne pour la gestion de notre site internet ainsi que la sécurité de nos bases de données.

Son intervention est d'autant plus précieuse lorsqu'il y a, comme actuellement, un crash informatique. La restauration des données demande toujours beaucoup de précision et de persévérance.

Bravo à lui !

Eric

Notre association est membre de la F.A.F. Fédération des Association de Famille et, à ce titre, un exemplaire du Journal des Biolley leur est envoyé. L'édition n°4 a particulièrement retenu leur attention et ils nous ont demandé l'autorisation d'en reproduire deux articles : celui de William (Un confinement à 120 %) et celui de Bérénice de Montpellier (Une famille ordinaire). Après avoir reçu l'agrément de leurs auteurs ce fût chose faite.

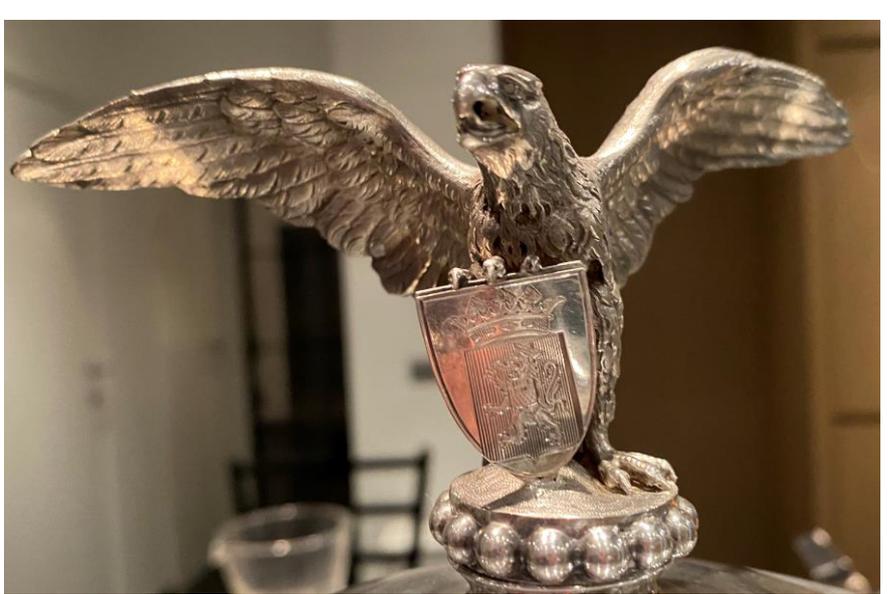


Appel aux souvenirs de famille.

Nous avons dans notre branche un superbe objet dénommé « hanap ». Lors du mariage de l'aîné de cette branche, les fraîchement mariés, suivant la tradition, boivent le champagne dans cette superbe coupe après les discours de circonstances. J'ai respecté la tradition, Humbert aussi.

Toutefois, nous ignorons l'origine et la signification de cette tradition tout comme la signification des inscriptions qui y figurent. Que s'est-il passé en 1641 à Sallanches ? Qui sont ces Messieurs à cheval gravés dans le verre ? Pourquoi cet aigle impérial surmontant un lion dans le blason ? ... ?





Nous vous serions très reconnaissants si vous pouviez nous éclairer.

Eric



Notre site Web

<https://www.debiolley.be>

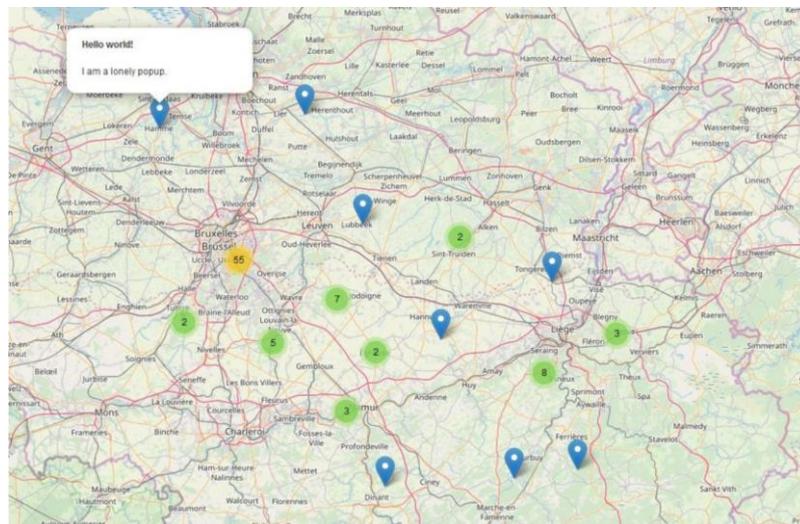
Pour que la base de données des membres de notre association soit intéressante, il est souhaitable que tous communiquent les informations les concernant.

Mise à jour du site mars 2021

Dans la partie privée (accès via code d'accès donné par Benoît)

- Copie du Who's Who (*mise a jours mars 2021*)
- Les 10 lettres Biolley
- Les Journaux Biolley
- Liste des prénoms dans la famille
- En 2020 les jeunes qui ont 35 ans
- Liste et tri par date de naissance
- Le who's where est également opérationnel
- Une page tableaux de famille a été ajouté.

Avec seulement les adresses sans le n° de rue ; de ceux qui ont donné leur accord lors du questionnaire de février 2019. 83 acceptations et 12 refus.



Dans la partie publique

Les 2 tableaux de Wenceslas ont été ajouté

Tous ces documents sont téléchargeables en format PDF



CA Biolley

Conseil d'administration : info@debiolley.be

Président :	Philippe	philippe.debiolley@gmail.com	0477 23 31 25
Secrétaire :	Wenceslas	wenceslas@biolley.be	0475 67 30 46
Soutien aux familles :	Stanislas	stanislas.debiolley@gmail.com	0475 93 04 66
Communication :	William	william.debiolley@dbda.be	0475 91 38 54
Trésorier :	François	francois@debiolley.be	0498 92 55 22
Activités :	Baudouin	baudouin@debiolley.be	0475 85 02 14

Rappel :

L'organe d'administration de notre Association familiale compte six administrateurs, nommés depuis le 28 avril 2018 pour un mandat de quatre ans. Leur mandat est renouvelable une fois en 2022.

Nous nous réunissons 4 fois par an. Ensemble, nous avons traité les sujets suivants (dans le désordre) : les activités de rencontre, la cotisation et les finances, le Journal des Biolley, la Fédération des Associations de Famille (FAF), les Statuts, le site internet, l'Hôtel Biolley à Verviers, la page Facebook, un tableau de Marie de Biolley à acquérir, l'Assemblée Générale (mai 2019), la procédure UBO pour l'asbl, le "merchandising" d'objets familiaux, l'assistance d'un membre de notre association, le Who's who et l'arbre généalogique, le RGPD (Règlement Général sur la Protection des Données), Si vous souhaitez plus de détails, n'hésitez à prendre contact avec nous, nous vous ferons un plaisir de vous les donner.

<u>Titre</u>	<u>Prénom</u>	<u>Nominé en</u>	<u>Fin du mandat</u>
Président :	Philippe	28-04-2018	2022
Secrétaire :	Wenceslas	28-04-2018	2022
Soutien aux familles :	Stanislas	28-04-2018	2022
Communication :	William	28-04-2018	2022
Trésorier :	François	28-04-2018	2022
Activités - journal :	Baudouin	28-04-2018	2022

Nous en profitons pour relancer un appel à candidatures (féminines, mais pas que !) pour faire partie de l'organe d'administration de notre association. Et de toute façon, que ce soit dans cet organe ou en dehors, nous avons besoin de plus de cousins pour réaliser encore bien d'autres choses.

Date du prochain CA : En attente H

Dernièrement, l'organe d'administration a choisi, à l'occasion de ses réunions, de « s'exporter » chez un membre de la famille. Déjà merci à Yoline, Benoit et Maximilien de nous avoir reçus.

Avis est lancé aux amateurs pour nos prochaines réunions.



COTISATION ANNUELLE 2021.

Chers Cousins,

Malgré cette période incertaine concernant la possibilité de se rencontrer, c'est le moment de renouveler votre cotisation à votre Association.

Font partie de l'Association Familiale BIOLLEY tous les porteurs et porteuses du nom, leurs conjoints ainsi que leurs enfants. Les enfants nés d'une mère BIOLLEY ainsi que leurs conjoints en font donc également partie.

Cette cotisation sert à couvrir les frais de fonctionnement de l'Association. Elle vous donne également accès à la partie privée du site internet www.debiolley.be et au droit de vote lors de l'Assemblée Générale annuelle.

La grille de cotisation est la suivante

Montant à régler : Minimum 20 € par foyer

Compte à créditer : **BE58 7506 9044 7879**
(! attention nouveau numéro) au nom de "**Biolley**"

Communication : Tous les prénoms + noms

Comptant sur votre prompte réaction à cet appel,
Familialement vôtre,

François
Trésorier



Le Journal des Biolley, imprimé

Si probablement comme moi, vous préférez lire un document imprimé sur du bon papier, en couleur, avec une belle mise-en-page et avec encore une odeur d'encre d'imprimerie comme si cet ouvrage avait été imprimé rien que pour moi. - OUI, c'est possible ! - Cela vous coûtera 11 € par exemplaire ou 22 € an - livré par La Poste ! Comment faire ? Tout simplement en écrivant ou téléphonant à Baudouin de Biolley, Linthoutstraat 37, 1785 Brussegem, Tel. 0475 85 02 14, baudouin@debiolley.be.

Le journal des Biolley :

Rédacteur en chef : Eric de Biolley
Editeur et envoi : Baudouin de Biolley

Généralités

Les articles paraissant ici n'engagent que la responsabilité de leurs seuls auteurs et n'expriment pas nécessairement l'opinion de l'association ou de la rédaction.

Toute copie d'article par quelque moyen que ce soit, ne peut se faire qu'avec l'autorisation et aux conditions de la rédaction.

Afin d'identifier facilement qui est qui, le prénom seul sera mentionné quand il s'agit d'un porteur de nom. La filiation sera mentionnée en italique comme *prénom x Une Telle + patronyme*.



LE COLLÈGE NOTRE-DAME AU CŒUR D'OR

Internat catholique pour garçons
de la 6^e primaire à la 6^e secondaire

*Au coeur de l'Ardenne belge,
une formation intellectuelle, spirituelle, sportive et artistique
dans l'esprit de Don Bosco : attention personnelle, joie et bienveillance.*



Directeur : Jean-Charles de le Court
www.collegecoeurdor.be
La Converserie, Route de Saint-Hubert
B-6970 Tenneville
T. +32 474 97 64 73

**C'est par vos dons que le collège grandira.
Merci d'avance !**

BE97 1030 6099 1749 - NICABEBB

Nous recherchons des lits superposés, chaises, bureaux d'école,
matériel de nettoyage, de jardinage et de gymnastique, ...

Soutien - Savina Gillès de Pélichy



Nouveau : publicité dans notre journal !!!

Comme vous avez pu le constater, il y a de nombreux espaces blancs dans notre journal.

Aussi, pour mieux faire connaître les activités professionnelles des membres de notre famille et pour soutenir les finances de notre association nous vous proposons d'occuper ces espaces par de la publicité payante suivant les conditions ci-dessous :

- Lay-out à fournir par l'annonceur
- Lay-out soumis à l'approbation de la rédaction pour rester dans l'esprit du journal familial
- Insertion dans l'annonce du nom et prénom du/de la Biolley en relation avec l'annonceur. Par exemple : Wenceslas de Biolley, président-fondateur ou Damien de Biolley, IT manager.
- Paiement avant la publication

Tarif

1 page 297 x 210 mm	1/2 page 148 x 210 mm	1/4 page 74 x 210 mm 1/4 page 148 x 105 mm
N/B 100,00 €	N/B 50,00 €	N/B 25,00 €
Couleur 150,00 €	Couleur 75,00 €	Couleur 40,00 €
Couverture 2/3 250,00 €		
Couverture 4 375,00 €		

Pour toute information et commande prendre contact avec

Eric : 0477 24 63 43 – ericdebiolley@gmail.com



N°5

Mars 2021